

# L'incarnation artistique : mises en scène littéraires

Du 28 novembre 2019 au 28 novembre 2019



Une journée d'étude intitulée « L'incarnation artistique : mises en scène littéraires » aura lieu le 29 novembre à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Elle est organisée par le centre de recherche ALTER (Arts/Langages Transitions & Relations) et s'inscrit dans les travaux de l'équipe 3 « Sujets, représentations, sociétés ». Les participants aborderont la question des relations entre le corps de l'artiste et son œuvre dans le cadre d'une réflexion sur identité et altérité : comment le langage dessine-t-il les contours de ce corps engagé dans l'agir de la création ou dans la performance ? En effet, les peintres, les sculpteurs, les écrivains, les musiciens, voire les danseurs deviennent parfois le sujet de représentations littéraires et leur activité créatrice est mise en abyme. L'accent sera mis sur les divers éléments contribuant à ou participant de cette incarnation dans le langage de la figure de l'artiste : les lieux de la création qui permettent de situer ce corps et entraînent des postures, des gestes ou des tensions corporelles particulières ; les expériences physiques pouvant mener à l'acte créateur ; les instruments ou outils utilisés qui constituent un prolongement de la main, les supports, ainsi que les matériaux avec lesquels l'artiste peut se livrer à un véritable corps à corps, qui n'est pas sans incidence physique. On étudiera également le lien entre le corps du créateur et celui de son modèle (circulation du désir, relation triangulaire complexe entre artiste, modèle et œuvre) avec, dans une perspective genrée, une exposition des tensions homme/femme ainsi que de la fonction des contraintes sociales et de la doxa bridant la liberté du corps de l'artiste au travail : s'exercent-elles de la même manière sur celui de la femme artiste à l'œuvre que sur celui de l'homme ? Il s'agira également de s'interroger sur la fonction de cette mise en abyme du corps de l'artiste : ce jeu autoréférentiel et métafictionnel renvoie-t-il au corps écrivant pour le construire, le déconstruire ou le reconstruire ? L'écriture des relations, transferts, transitions entre le corps de l'artiste et les qualités formelles de son œuvre (et vice versa) est une autre piste d'étude : l'œuvre créée dans la diégèse porte-t-elle des marques de cette incarnation et des liens existant entre le corps de l'artiste et le corps de l'œuvre ? Peut-on aussi déceler des traces ou empreintes du corps (énergie du mouvement, dynamisme corporel, geste artistique) dans le langage qui décrit ce corps animé par le désir de création et absorbé dans le travail ?